Fichier 3 B 59

CHRONIQUE ÉLECTORALE EN BRETON

Élections législatives du 21 août 1881

Synthèse historique

Ce texte est un appel républicain destiné aux paysans bretonnants, publié avant les législatives des 21 août et 4 septembre 1881. Il oppose deux camps : les députés soutenant la République et ceux qui, selon l'auteur, veulent renverser le régime pour ramener Henri V, prétendant légitimiste, sur le trône.

Les élections de 1881 interviennent après la crise du 16 mai 1877, qui avait opposé le président monarchiste Mac Mahon à la majorité républicaine de la Chambre. Elles consacrent le recul des conservateurs : les républicains obtiennent environ 74% des suffrages exprimés au premier tour et une écrasante majorité des sièges.

En Bretagne, la campagne conserve toutefois une dimension particulièrement sociale et culturelle. Le texte ne développe pas un programme fiscal ou institutionnel détaillé : il

transforme le vote en choix entre l'égalité républicaine et le retour supposé d'un ordre aristocratique.

Enjeux ruraux bretonnants

L'enjeu central est la conquête politique du monde paysan. L'auteur présente la République comme le régime des « travailleurs de la terre », garant de l'égalité entre le fils du paysan et le fils du châtelain, à condition que le premier dispose d'instruction et de sagesse.

Le second enjeu est la critique de la hiérarchie sociale. L'image du noble dans son carrosse, tandis que le paysan le tire, puis celle du paysan réquisitionné pour mourir à la guerre pendant que le notable chasse dans ses terres, construisent une opposition très efficace entre privilège et devoir civique.

Le troisième enjeu est la place de la langue bretonne. Écrire en breton permet de s'adresser directement à des électeurs peu ou pas francisés, tout en traduisant les notions politiques modernes — République, député, bulletin, urne — dans un univers rural et paroissial familier.

Enfin, la référence aux prêtres « nés de modestes paysans » qui auraient oublié leurs origines révèle la tension entre une partie du clergé, souvent liée aux notables conservateurs, et les républicains. Dans les campagnes finistériennes, où l'influence paroissiale demeure forte, cette attaque est un choix polémique assumé.

Portée du document

La signature « Eur labourer douar » — « Un travailleur de la terre » — donne à l'appel une voix prétendument paysanne et populaire. Elle vise à établir une communauté d'intérêt entre le lecteur rural et le camp républicain, plutôt qu'à imposer une consigne venue d'en haut.

Le document montre donc comment la République cherche, dès 1881, à s'implanter dans les campagnes bretonnantes par la langue bretonne, l'argument égalitaire et la mobilisation contre les notables. Il constitue une source précieuse pour l'histoire de la politisation rurale, de la propagande en breton et de l'implantation républicaine en Finistère.

Les Archives départementales du Finistère conservent notamment la collection de *Le Finistère* (1872-1939) et signalent que la presse locale ancienne recourait parfois à des chroniques en breton pour toucher les lecteurs des campagnes. Cela conforte l'hypothèse d'un texte de propagande républicaine spécifiquement conçu pour un public bretonnant, à la veille du scrutin du 21 août 1881.